

Saviez-vous que...

Numéro 18

Été 2007

Rédaction

Nicole Lemelin

Collaborateurs

Fernand Racine

Jacques Tousignant

Mise en page

Robert Poliquin

Assemblée générale annuelle

le samedi, 8 septembre 2007
Domaine Maizerets
15 heures à 21 heures



Dans ce numéro :

Assemblée
générale annuelle 1

Visite printanière 2

Souper
gastronomique
Coloss/RRUQ 4

La culture
grisonne 4

Vous êtes toutes et tous conviés à la prochaine Assemblée générale annuelle de votre Association. Nous innovons cette année. Notre point de rencontre : le Domaine Maizerets. L'ARUQSS y fournira gracieusement les liqueurs douces ainsi que le repas du soir. Veuillez noter qu'aucune boisson alcoolisée n'est tolérée tant à l'extérieur qu'à l'intérieur des bâtiments. Le Domaine Maizerets vous permet plusieurs activités, dont pistes cyclables, sentiers pédestres, etc. C'est, paraît-il, de toute beauté !

Pour vous y rendre:

- Autoroute 40 (Félix-Leclerc) venant de l'Ouest ou de l'Est, prenez la **Sortie 316**;
- Prenez le **boulevard Henri-Bourassa vers le Sud**;
- Tournez à **gauche sur la 18^e rue** (l'Hôpital de l'Enfant-Jésus sera à votre gauche);
- Gardez votre droite et tournez vers le **Sud sur la rue de La Vérendrye**;
- Au bout de la rue : l'entrée du Domaine Maizerets.

Nous espérons vous voir nombreux à cette nouvelle assemblée générale. Un p'tit effort ! Soyez des nôtres ! **Nous vous attendons en grand nombre !**

Une visite printanière à Trois-Rivières

À la suite de l'invitation lancée par l'ARUQSS d'effectuer une visite au Musée québécois de culture populaire et à l'UQTR, une quinzaine de membres se sont rendus à son invitation le 23 mai dernier. Les visiteurs ont pu profiter d'une journée printanière radieuse, de même que d'un contact enchanteur avec cette ville, à la fois enracinée dans notre histoire commune (fondée en 1634) et bien engagée dans l'avenir, entre autres grâce à la présence et au dynamisme de son université.

La matinée fut principalement consacrée à l'histoire. Tout d'abord, nous avons visité la « Vieille prison » attenante au Musée, un édifice du début du 19^e siècle, qui servit de prison pendant plus de 150 ans, soit de 1822 à 1986. Elle abrite maintenant un « centre d'interprétation de la vie carcérale » remarquable de réalisme.



Ensuite, long arrêt au Musée québécois de culture populaire, anciennement nommé Musée des arts et traditions populaires du Québec. Il fallait choisir entre plusieurs expositions présentées simultanément. Nous avons d'abord retenu une exposition d'œuvres de prisonniers, comportant deux volets bien différents : d'une part, une panoplie d'instruments d'évasion (!) et, d'autre part, un ensemble de créations artistiques, des tableaux principalement. Nous avons ensuite parcouru deux autres expositions : une histoire du vélo, assortie de vélos de toutes les époques et, la plus récente, sur la toujours populaire émission *Passe-Partout* qui réveilla, chez plusieurs d'entre nous, des souvenirs nostalgiques mais oh ! combien agréables.

Une promenade dans la « vieille ville » a complété notre matinée. Nous avons pu voir, sous un soleil resplendissant, Le Platon, cette butte surplombant le fleuve où le Sieur de Laviolette, mandaté par Champlain, établit le premier fort permanent en 1634, la Terrasse Turcotte, devenue un agréable parc riverain, le Monastère des Ursulines, ainsi que quelques maisons et édifices datant du Régime français ayant fort heureusement échappé au grand feu de 1908.



La Promenade



Le secteur historique



Le campus de l'UQTR

Pour le repas du midi, nous avons été accueillis à l'UQTR par **André G. Roy**, un ancien du Siège social, maintenant vice-recteur aux ressources humaines et secrétaire général. Les visites qui ont suivi ce dîner, bien encadrées par des guides efficaces, nous ont fait découvrir le dynamisme actuel de l'UQTR dans plusieurs domaines d'activités d'enseignement et de recherche, notamment la chiropraxie, la podiatrie, l'anatomie, les pâtes et papier et l'hydrogène. Un seul bémol à ce tableau parfait : le manque de temps. En effet, ces visites se sont avérées si intéressantes que nous aurions aimé nous y attarder encore un peu plus.

Grand merci à notre collègue **Fernand Caron** et à sa compagne **Louissette** qui avaient planifié cette journée d'activités. Ce fut une réussite! Nous en gardons, en effet, le souvenir d'une journée lumineuse, passée dans une ville d'histoire, tournée désormais vers l'avenir.

Jacques Tousignant

**ASSOCIATION DES
RETRAITÉS DE
L'UNIVERSITÉ
DU QUÉBEC
(SIÈGE SOCIAL)**

Adresse postale:

Louis Barbeau, sec-trés.
7400, de l'Alouette
Charny, QC
G6X 3K2

Téléphone : (418) 832-1480

Messagerie :
louis.barbeau@aruqss.quebec.ca

Retrouvez-nous sur le web:
www.quebec.ca/aruqss/



Souper gastronomique Coloss/Régime de retraite

Le 2 mai dernier, un nouveau souper gastronomique, organisé conjointement par le Coloss et le Régime de retraite, s'est tenu à l'École hôtelière de la Capitale. Une quarantaine de personnes ont répondu à l'invitation, dont moi-même et ma conjointe **Claudette**. Quelques retraités y ont participé, entre autres, **Marielle Touchette, Bernard Lautru, Pauline Roy, André Robitaille, Raymond Olivier, Nicole T. Moisan** et leurs invités. Quelques-uns de nos ex-collègues de travail ainsi que quelques autres du Régime de retraite étaient également présents.

Je me permets une suggestion pour l'an prochain : que diriez-vous que nous fassions un seul souper gastronomique, lequel regrouperait tant les retraités que les membres du Coloss ? L'idée est lancée !

Fernand Racine

La culture grisonne

Selon le journaliste du journal *Le Devoir* Stéphane Baillargeon, le glas pourrait sonner de plus en plus fort pour les formes traditionnelles des arts. Selon son constat, la lecture intéresserait de moins en moins les jeunes et les têtes blanches se multiplieraient dans les salles de spectacle. Même les concerts rock attireraient une clientèle de plus en plus âgée (!). À titre d'exemple, il cite le cas de l'Opéra de Montréal, lequel, dans une décennie à peine, a vu le nombre de ses abonnés passé d'environ 12 000 à un peu plus de 6 800. La raison de cet « hécatombe » est évidente : les abonnés vieillissent, passent de vie à trépas ou n'ont plus la santé pour leur permettre un déplacement à la Place des Arts. La relève ? Connais pas !

Pourquoi donc les jeunes délaissent-ils les formes traditionnelles de la culture ? Et comment les attirer vers les salles de concert, de théâtre, les musées ou autres manifestations culturelles ? Le « pourquoi » pourrait s'expliquer, entre autres, par l'avènement de l'Internet, du DVD et d'autres nouveaux moyens de diffusion de la culture. En 1989, le nombre de domaines sur la Toile passait le chiffre de 100 000. Il s'en trouve maintenant plus de 100 millions ! Mais, se questionne le journaliste, si la fréquentation des formes traditionnelles de la culture devenait une sorte d'*effet de génération* ? Aux vieux les vieux divertissements : Les Violons du Roy, le Musée national des Beaux-Arts du Québec, le Trident, *Le Soleil*...

Après avoir interviewé plusieurs intervenants du milieu, Stéphane Baillargeon fait le constat suivant : il faut relativiser les lectures catastrophistes. D'une part, la qualité va toujours trouver son public, jeune ou vieux et, d'autre part, comme le reconnaît Pierre Vachon de l'Orchestre symphonique de Montréal : « je demeure très optimiste. Oui, nous perdons des abonnés et notre public vieillit. Mais certains jeunes commencent à s'intéresser à notre art, qui va retrouver le succès. »

Une conclusion ? Les amateurs passent, la culture est là pour rester...

Source : *Le Devoir*, 10 février 2007.